

Un bouddha relève constamment des défis

Dans le numéro 580 de Troisième Civilisation est publiée la seconde partie des commentaires de Daisaku Ikeda sur la lettre de Nichiren Daishonin intitulée *Lettre à Jakunichi-bo*. Le thème ci-dessus reprend un principe important mentionné dans cette lettre.

Nichiren Daishonin est le bouddha des Derniers Jours de la Loi. Pionnier de la transmission de la Loi au cours de la troisième période qui suit la mort du bouddha Shakyamuni¹. Il agit en tant que bodhisattva Pratiques-supérieures, dont il est fait mention dans le quinzième chapitre du Sûtra du Lotus. Nichiren est « *l'incarnation du bodhisattva Pratiques-supérieures* » à notre époque, nous dit Daisaku Ikeda dans ses commentaires. Il poursuit en ces termes : « *Nichiren explique que la mission de ce bodhisattva est de dissiper l'obscurité présente au plus profond de la vie des êtres humains, à l'image des astres éclairant la nuit. L'obscurité désigne la condition humaine régie par notre ignorance de la nature de bouddha et par nos tendances destructrices profondes. Le bouddhisme enseigne que notre ignorance de la Loi merveilleuse et de la nature de la vie, ainsi que les désirs terrestres qui en résultent, sont la source de nos illusions et de nos souffrances. Cette obscurité est inhérente à la vie de tous les êtres. Le seul moyen d'établir un bonheur durable est de révéler aux êtres humains leur véritable nature profonde à la lumière de l'enseignement bouddhique.* »

Partager le Sûtra du Lotus autour de nous

Dans sa lettre à Jakunichi-bo, Nichiren cite le passage suivant du Sûtra du Lotus : « *Après ma mort [Shakyamuni], vous devez croire en ce Sûtra. Ceux qui agissent de la sorte s'engageront avec certitude sur le véritable chemin de la bouddhité.* »² C'est sur la base de ce passage que reposent la détermination de Nichiren, son sens de la mission et son action en tant que bodhisattva Pratiques-supérieures, depuis qu'il a fondé son enseignement le 28 avril 1253. Depuis sa retraite au mont Minobu, il ne cesse d'être actif pour transmettre la Loi, encourager les pratiquants et corriger les erreurs doctrinales de certaines écoles. Alors qu'on aurait pu penser que, une fois installé à Minobu, il se couperait définitivement du monde, il ne faiblit jamais. Au contraire, il persiste « *dans son engagement pour instaurer la paix et dans ses efforts pour conduire les autres à l'Éveil* ».

¹ Période des Derniers Jours de la Loi : dernière des trois périodes qui voit sombrer le bouddhisme dans la confusion. L'enseignement de Shakyamuni perd son pouvoir de conduire les personnes à l'Éveil.

² L&T-I, 264.

En effet, le mot Bouddha est un autre terme désignant celui qui ne cesse de faire des efforts pour relever tous les défis. À l'image de Shakyamuni, Nichiren Daishonin, MM. Makiguchi et Toda transmirent le Sûtra du Lotus jusqu'à la fin de leur vie. C'est également la caractéristique de la vie des bodhisattvas sortis de la Terre, mentionnés dans le Sûtra du Lotus. Elle reflète ce même désir absolu de conduire les êtres humains à l'Éveil. Cette lettre incarne entièrement cet esprit. Nichiren affirme, avec force, combien le pratiquant qui s'engage pour le bonheur des autres avec le même cœur que lui, et avec la conscience du lien karmique qui les relie, voit sa propre vie protégée par les divinités bouddhiques et comblée de bienfaits. Il jouit ainsi du profond sentiment de liberté et d'absence de regret. A travers son illumination et son action pour diffuser le Sûtra du Lotus, Nichiren a révélé sa nature de Bouddha des Derniers Jours de la Loi et transmis à l'humanité la pratique bouddhique de la récitation de *Nam-myoho-renge-kyo* devant le *Gohonzon*, c'est-à-dire le moyen de parvenir au même éveil intérieur. Ainsi, avoir conscience du profond lien karmique qui nous relie à lui revient aussi à agir avec le même cœur, c'est-à-dire à partager le Sûtra du Lotus autour de nous. Il s'agit-là de la véritable mission des bodhisattvas sortis de la terre dont il est question dans le Sûtra du Lotus, « *source de véritable fierté et de joie* » comme disait le président Toda. C'est tout le sens qu'il convient de donner à nos activités au sein du mouvement Soka et à nos actions en faveur de la paix en général. Le président Toda ne disait-il pas : « *Quelle terrible destinée d'être né en cette époque de défaite cuisante du Japon [durant la Seconde guerre mondiale]. Mais, rien n'égale la fierté et la joie d'avoir eu la bonne fortune de vivre en cette époque de transmission mondiale de la Loi, prédite par Shakyamuni. Ne tardons pas à réaliser notre mission, avec nos amis dans la foi !* »

Le plus important est la paix, le vœu de Nichiren

En empruntant la voie bouddhique de la relation de maître et disciple, notre vie s'oriente naturellement vers les autres. Elle gagne ainsi en dignité et noblesse, à l'image de la vie de Jakunichi-bo. Nichiren lui enseigne aussi que l'un des bienfaits de la foi est également d'être « *protégé du déshonneur dans la vie prochaine* »³, sachant que le terme « déshonneur » signifie ici un état de vie affecté par les désirs terrestres, le karma négatif et la souffrance. Il fait donc référence à une vie qui serait prisonnière des trois ou quatre mauvaises voies.⁴ Or, le bienfait de croire dans le *Gohonzon* nous protège de cette « disgrâce ». Choisir un tel maître et agir avec la même conviction que lui revient ainsi, pour chacun, à s'engager sur la voie de

³ L&T-I, 265.

⁴ Les trois mauvaises voies désignent les états d'Enfer, d'Avidité et d'Animalité, les plus bas états de vie des Dix États. L'expression « quatre voies de l'enfer » inclut en sus des trois voies mauvaises, l'état de Colère.

l'établissement d'un état de vie suprême doté des quatre vertus de pureté, joie, éternité et véritable soi, à l'image de l'état de vie de Nichiren qui a inscrit dans le *Gohonzon*. C'est là une des voies conduisant à une vie libre de tout regret.

À la fin de sa lettre, Nichiren encourage donc Jakunichi-bo en évoquant le véritable pouvoir bénéfique du *Gohonzon*, manifestation de l'état de vie suprême qu'il a révélé à travers son illumination, ainsi que les trésors et les bienfaits dont sa vie recèle. Dans un autre récit, il déclare : « *Si la Loi est suprême, la personne qui y adhère est nécessairement la plus respectable de toutes.* »⁵ Daisaku Ikeda commente ainsi ce passage : « *Autrement dit, lorsque nous faisons nôtre les enseignements du bouddhisme de Nichiren Daishonin, nous pouvons mener une vie d'une valeur inégalée. C'est le résultat du bienfait éternel d'avoir créé un lien, même infime, avec le bouddhisme. Par conséquent, il importe de ne pas rompre ce lien avec le maître bouddhique qui protège et transmet correctement la Loi.* »

Daisaku Ikeda revient également sur des paroles de son maître qu'il a toujours gardées en mémoire : « *Nous devrions être persuadés que nous, croyants du mouvement Soka, sommes les émissaires envoyés par le Bouddha. Nous ne devrions pas nous rabaisser. Nous sommes les émanations spirituelles de Nichiren...* » (...) « *Nous avons un rôle unique à jouer : ne soyons donc ni lâches ni paresseux. Après tout, nous sommes des bodhisattvas sortis de la terre qui servent la cause de la paix...* » (...) « *Le plus important est la paix, le vœu de Nichiren ; on ne peut en reporter la réalisation, même d'une seule journée. Nous seuls avons décidé d'accomplir ce rôle.* »

Le bouddhisme de Nichiren Daishonin représente pour chaque croyant bouddhiste une sorte de « déclaration d'indépendance », dans la mesure où il permet de nous responsabiliser pour notre bonheur profond et pour la mission que nous choisissons de réaliser au cours de notre vie. Prenant pour exemple la vie de ces grands maîtres bouddhistes (Nichiren, Makiguchi, Toda, Ikeda), qui ont fondé ce mouvement pour la paix sur la base de leur Éveil intérieur, nous sommes assurés de remporter la victoire dans la grande aventure de notre propre révolution humaine.

⁵ L&T-V, 35.